

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

15 septembre 2010

PROPOSITION DE LOI

visant à scinder les activités bancaires

(déposée par
M. Stefaan Van Hecke et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

15 september 2010

WETSVOORSTEL

tot opsplitsing van de bankactiviteiten

(ingediend door
de heer Stefaan Van Hecke c.s.)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à éviter qu'une seule banque pratique à la fois des activités d'épargne et des activités portant sur des instruments financiers.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe te voorkomen dat een bank tegelijk actief is op de depositomarkt en op de markt van de financiële instrumenten.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	:	socialistische partij anders
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi 52 2455/001.

Depuis le 19^e siècle jusqu'à la fin des années 1920, les banques mixtes exerçant des activités de société de portefeuille ont multiplié leurs participations industrielles dans un contexte de prospérité économique. La crise des années 1930, qui réduisit de plus d'un quart la production industrielle et le volume des exportations, mit les banques en difficulté. Les titres qu'elles détenaient étaient dévalorisés. De nombreuses entreprises s'avéraient insolvables. En vue de se protéger, elles réduisirent leurs crédits, ce qui eut pour effet d'accentuer la dépression, de diminuer les dépôts et d'aggraver encore l'illiquidité du système bancaire.

Jusqu'en 1934, les banques mixtes étaient très étroitement associées au développement industriel. Leurs activités comportaient simultanément la collecte de dépôts et l'octroi de crédit, d'une part, et la gestion d'un portefeuille d'actions et d'obligations, d'autre part. Cette deuxième fonction les mit en difficulté lors de la grande crise des années trente. En raison des mauvais choix en matière de politique économique, le Belgique s'enlisa dans la dépression. Le choix de maintenir fixe la valeur en or du franc belge malgré l'abandon de l'étalon de change-or par la Grande-Bretagne, l'Allemagne et les États-Unis a été particulièrement préjudiciable à notre pays. En effet, la dépréciation des grandes devises surévaluait le franc belge et imposait à la Belgique une politique de déflation de plus en plus sévère, aggravant encore la dépression. Les difficultés rencontrées par les banques populaires associées au Parti ouvrier belge, d'une part, et au puissant *Boerenbond*, d'autre part, précipitèrent la décision de scinder les banques mixtes.

La réforme de 1934-1935 qui scinda les banques mixtes en banques de dépôts, d'une part, et sociétés de portefeuille, d'autre part, fut la réponse à une menace très réelle de crise bancaire. L'arrêté royal du 22 août 1934 organisa la séparation des opérations bancaires et financières en vue de sauver les banques.

Un arrêté royal du 9 juillet 1935 compléta donc la scission des banques mixtes par une série de mesures destinées à renforcer la solidité du système bancaire. Une Commission bancaire fut créée pour exercer le

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetvoorstel neemt de tekst over van wetvoorstel 52 2455/001.

Vanaf de 19^e eeuw tot het einde van de jaren 20 van de vorige eeuw, een tijd van economische welvaart, bouwden de gemengde banken met holdingactiviteiten hun participaties in industriële ondernemingen fors uit. De crisis van de jaren 30, waardoor de industriële productie en het exportvolume met meer dan 25 % kelderden, bracht de banken in de problemen. De effecten in hun bezit daalden in waarde. Veel ondernemingen bleken insolvelabel. Om zich te beschermen, schroefden de banken de kredietverlening terug; dat scherpte de depressie nog aan, deed de deposito's teruglopen en bracht mee dat het bankenstelsel nog meer illiquide werd.

Tot 1934 waren de gemengde banken zeer nauw verweven met de industriële ontwikkeling. Zij hielden zich tegelijk bezig met de inontvangstneming van deposito's en kredietverlening enerzijds, en met het beheer van een aandelen- en obligatieportfolio anderzijds. Door deze laatstgenoemde activiteit kwamen zij in de problemen toen de grote crisis van de jaren '30 uitbrak. Ons land maakte een aantal verkeerde economisch-politieke keuzes en kwam daardoor in een depressie terecht. Er werd voor gekozen de goudwaarde van de Belgische frank te behouden, hoewel Groot-Brittannië, Duitsland en de Verenigde Staten de goudwielstandaard los hadden gelaten, maar dat kwam ons bijzonder duur te staan. Door de ontwaarding van de belangrijke valuta was de Belgische frank immers overgewaardeerd, met als gevolg dat ons land een steeds strikter deflatorisch beleid moest voeren, hetgeen de depressie nog aanwakkerde. De problemen van de met de Belgische Werkliedenpartij en de machtige Boerenbond verbonden volksbanken bespoedigden de beslissing om de gemengde banken op te splitsen.

De hervorming van 1934-1935, waarbij de gemengde banken werden opgesplitst (depositobanken versus houdstermaatschappijen), was een reactie op een wel heel dreigende bankencrisis. Om de banken te redden, werd het koninklijk besluit van 22 augustus 1934 uitgevaardigd, dat de scheiding van de banktransacties en de financiële transacties regelde.

Bij het koninklijk besluit van 9 juli 1935 werd de opsplitsing van de gemengde banken verder geregeld, via een aantal maatregelen om het bankenstelsel te verstevigen. Er werd een Bankcommissie opgericht,

contrôle des activités des organismes de crédit. La possibilité d'imposer des coefficients de structure (c'est-à-dire des proportions minimales entre certains postes de l'actif et du passif) fut énoncée, mais pas encore appliquée à ce stade.

La réforme entreprise en Belgique était bien dans l'air du temps (plusieurs pays d'Europe avaient, en réaction à la crise, limité le terrain d'action des banques mixtes) mais elle fut parmi les plus radicales. Les banques de dépôts belges furent désormais obligées de se cantonner au crédit à court terme, c'est-à-dire n'excédant pas deux ans, et, cas unique en Europe, elles furent soumises à l'interdiction absolue de détenir des actions de sociétés industrielles.

Les banques belges ont vécu sous le régime de la banque de dépôts de 1935 à 1993. Ce régime limitait le champ des activités bancaires par des restrictions légales (totales ou partielles) quant à la détention d'actifs industriels ou commerciaux.

Cependant, à l'aube des années nonante, la position oligopolistique des banques belges vis-à-vis de l'État fut ébranlée par des réformes destinées à accélérer l'assainissement des finances publiques.

Parallèlement, le champ d'action des banques fut élargi. Enfin, en 1993, une réforme du statut bancaire, inspirée par les directives européennes, conduisit à l'adoption du modèle allemand de banque universelle et clôtura l'épisode historique de la banque de dépôts.

L'histoire ne serait-elle qu'un perpétuel mouvement de balancier? À l'instar des événements des années 1920, les banques ont, depuis le milieu des années 1990, mis en danger l'épargne publique en spéculant toujours davantage. Aujourd'hui, les instruments de cette spéculation sont devenus plus complexes (produits dérivés, titrisation, opérations hors-bilan, etc...), ce qui la rend encore plus dangereuse.

Ce ne sont plus tant les participations industrielles qui posent problème, mais bien l'activité des salles de marché des banques où des opérations de plus en plus complexes et virtuelles mobilisent des sommes colossales. En avril 2009, le FMI estima les pertes globales des banques à travers le monde à 4 000 milliards de dollars.

Les banques belges n'ont bien sûr pas été épargnées. Pour se sortir de la situation bancaire dans laquelle elles se sont mises, les banques se voient aujourd'hui

die toezicht moest houden op de activiteiten van de kredietinstellingen. Hoewel stemmen opgingen om structuurcoëfficiënten (een minimumverhouding tussen bepaalde activa- en passivaposten) op te leggen, werd toen aan dat concept geen uitvoering gegeven.

Niet alleen België hervormde het bankstelsel; ook tal van andere Europese landen hebben destijds het actieterrein van de gemengde banken ingeperkt om de crisis het hoofd te bieden. Ons land is evenwel een van de landen die het stelsel het meest diepgaand hebben hervormd. De Belgische depositobanken werden voortaan verplicht zich te beperken tot kortetermijnkredieten (met een maximum van twee jaar), en — als enige in Europa — was het hen strikt verboden aandelen van industriële ondernemingen aan te houden.

Van 1935 tot 1993 gold voor de Belgische banken het depositobankstelsel. In het raam van die regeling waren de bankactiviteiten onderworpen aan bij wet opgelegde — volledige dan wel gedeeltelijke — beperkingen met betrekking tot het bezit van aandelen van industriële of commerciële ondernemingen.

Begin de jaren 90 brachten de hervormingen met het oog op de versnelde sanering van de overheidsfinanciën de oligopolistische positie van de Belgische banken ten aanzien van de Staat evenwel aan het wankelen. Tegelijk werd de actieradius van de banken verruimd.

Uiteindelijk leidde een door de Europese richtlijnen ingegeven hervorming van het bankstatuut in 1993 tot het instellen van het Duitse model van de algemene bank. Daarmee kwam een einde aan het historische tijdperk van de depositobank.

Kan het zijn dat de geschiedenis zich eeuwig herhaalt? Net als in de jaren 20 hebben de banken sinds medio de jaren 90 het openbaar spaarwezen in gevaar gebracht door steeds meer te speculeren. De thans gehanteerde speculatie-instrumenten zijn ingewikkelder geworden (afgeleide producten, effectisering, transacties buiten balans enzovoort), waardoor die speculatie nog meer gevaren inhoudt.

De problemen moeten niet langer worden gezocht bij de participatie in industriële ondernemingen, maar wel bij de activiteiten in de marktalen van de banken, waar aan de hand van steeds ingewikkelder en virtuele transacties enorme bedragen in stelling worden gebracht. In april 2009 raamde het IMF dat de banken wereldwijd in totaal 4 000 miljard dollar hadden verloren.

Het staat buiten kijf dat de Belgische banken evenmin de dans zijn ontsprongen. Om uit hun penibele situatie te geraken, zien de banken zich momenteel verplicht de

contraintes de réduire la taille de leur bilan. Cette opération d'assainissement passe aussi par une restriction des conditions d'octroi de crédit. Malgré la politique monétaire très accommodante, le volume du crédit recule et affecte toute l'économie du pays. Vu sous cet angle, la période de la grande crise années 1930 ne diffère pas de la période actuelle.

La conclusion à laquelle le gouvernement de Broqueville II arriva en 1934 était limpide:

“D'une façon générale, les banques belges ont bien résisté à la crise, mais celle-ci a fini par les empêcher de remplir pleinement la mission qui leur est dévolue dans l'économie nationale. Une réforme profonde s'impose, tout d'abord dans la structure même de nos organismes financiers. Il est apparu au gouvernement que tant pour protéger l'épargne, que pour permettre d'élargir le crédit, l'abandon du type mixte s'indique. Dorénavant, la Belgique aura d'une part des établissements financiers acceptant des dépôts, et d'autre part des organismes industriels, comme des trusts ou des holdings.¹”

Il faut oser tirer les leçons de l'Histoire. La séparation des métiers bancaires a donné satisfaction par le passé. Aujourd'hui, les dirigeants de grandes nations songent à nouveau à réduire la taille des banques et à séparer les activités de dépôts et les opérations pour le compte propre des banques sur les marchés.

En Belgique, la Commission spéciale chargée d'examiner la crise financière et bancaire a formulé dans son rapport final des recommandations très claires à cet égard:

“La commission recommande la réintroduction d'un modèle d'activité bancaire classique, transparent pour les clients, dans le cadre d'un établissement financier spécial (cf. les anciennes banques et caisses d'épargne). Elle souhaite opérer une séparation claire entre la banque de dépôts et la banque commerciale. La commission demande au législateur et aux autorités de contrôle des banques d'adapter leur réglementation sur certains points (par exemple, règles en matière de solvabilité et de fonds propres) pour encourager l'activité bancaire classique.²”

¹ Arrêté royal du 22 août 1934 relatif à la protection de l'épargne et à l'activité bancaire, publié au *Moniteur belge* du 24 août 1934, p. 4483-4485.

² *Doc. Parl.*, Chambre, DOC 52 1643/002, p. 541.

omvang van hun balans terug te schroeven. Die saneringsoperatie gaat tevens gepaard met het verstrakken van de kredietverleningsvoorwaarden. Ondanks het bijzonder inschikkelijke muntbeleid loopt het kredietvolume terug, wat de economie van ons land niet ten goede komt. Uit dat oogpunt is er geen verschil tussen de grote crisis van de jaren 30 en die van nu.

De tweede regering-de Broqueville kwam in dat verband in 1934 tot een wel heel duidelijke conclusie:

“Over 't algemeen hebben de Belgische banken aan de crisis goed weerstaan, doch ten slotte heeft deze de banken belet de haar in 's Lands economie toegevallen rol volkomen te vervullen. Een ingrijpende hervorming is ten zeerste noodig, vooreerst in den bouw zelf van onze financieele inrichtingen. De regeering heeft het passend geacht zoowel tot bescherming van het gespaard vermogen als tot verruiming van het krediet van het gemengd type af te zien. Voortaan zal België, eenerzijds, financieele inrichtingen bezitten, die deposito's accepteren, en anderzijds industriele inrichtingen, als daar zijn trusts of holdings.¹”

We moeten lessen uit het verleden durven te trekken. De opsplitsing van de bankactiviteiten heeft vroeger bevredigende resultaten opgeleverd. Momenteel overwegen de leiders van grote Staten opnieuw de omvang van de banken in te perken, alsook te voorzien in een opsplitsing van de depositoactiviteiten en de transacties die de banken voor eigen rekening op de markten verrichten.

In België heeft de Bijzondere Commissie belast met het onderzoek naar de financiële en bankcrisis in haar eindverslag zeer duidelijke aanbevelingen in dat verband gedaan:

“De commissie beveelt aan om een voor cliënten transparante vorm van klassiek bankieren als speciale financiële instelling opnieuw te introduceren (cf. vroegere spaarbanken/spaarkassen). Ze wenst een duidelijk onderscheid te maken tussen de depositobank en de handelsbank. De commissie vraagt aan de wetgever en aan de banktoezichthouder hun reglementering op bepaalde punten aan te passen (bijvoorbeeld regels inzake solventie en eigen middelen) om de traditionele bankactiviteit te stimuleren.²”

¹ Koninklijk besluit van 22 augustus 1934 betreffende de bescherming van het gespaard vermogen en de bankbedrijvigheid, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 24 augustus 1934, blz. 4484-4485.

² *Stuk Kamer* DOC 52 1643/002, blz. 541.

Fidèle aux recommandations de la Commission spéciale, la présente proposition vise donc à réintroduire le principe de la stricte séparation des métiers bancaires. La proposition rétablit les banques de dépôts, dont les activités seront bien distinctes de celles des banques d'affaires ou des banques de titres. La protection des dépôts jusqu'à 100 000 euros ne devrait viser que les dépôts des banques dont c'est le métier. Les banques qui prennent plus de risque, et qui partant offrent une meilleure rentabilité à leurs clients et actionnaires, ne doivent pas bénéficier des mêmes garanties que celles dont bénéficient les banques de dépôts, plus prudentes.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 2

Cet article définit ce qu'est une banque de dépôt et stipule quelles sont les incompatibilités entre cette activité et d'autres activités, à partir de 2012.

Quelques dérogations sont prévues en ce qui concerne la détention de participations.

Par ailleurs, les banques de dépôt pourront encore réaliser des opérations portant sur des instruments financiers, au sens de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier, pour le compte de leurs clients. La notion d'instrument financier comprend notamment: les actions, les obligations, les parts d'organismes de placement collectif, les contrats d'options, contrats d'échange, les contrats à terme, les instruments dérivés de toute nature, etc.

Art. 3

À partir du 1^{er} janvier 2012, les banques de dépôts devront soit cesser les activités proscrites, soit transférer ces activités à une société tierce.

Art. 4

Cet article vise à préciser l'affectation des fonds que peuvent faire les banques de dépôts. Les interdictions du second alinéa visent à empêcher que les banques de dépôts financent des activités spéculatives en octroyant des crédits à des banques d'affaire, des fonds d'investissements, etc. La séparation des métiers bancaires est inopérante sans ce cloisonnement des fonds.

Dit wetsvoorstel bouwt voort op de aanbevelingen van die Bijzondere Commissie; het beoogt derhalve het beginsel van de strikte scheiding van de bankactiviteiten opnieuw in te stellen. Het wetsvoorstel voorziet opnieuw in depositobanken, met heel andere activiteiten dan de handelsbanken of de effectenbanken. De depositobescherming tot 100 000 euro zou alleen mogen gelden voor de deposito's van de banken die zich beperken tot het ontvangen en het beheren van deposito's. De banken die meer risico nemen en hun cliënteel en aandeelhouders dus een betere rendabiliteit bieden, mogen niet in aanmerking komen voor dezelfde garanties als die welke gelden voor de depositobanken, die voorzigtiger handelen.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Dit artikel bepaalt wat een depositobank is en welke onverenigbaarheden vanaf 2012 gelden tussen die activiteit en andere activiteiten.

Er wordt voorzien in een aantal afwijkingen wat het bezit van participaties betreft.

Voorts zullen de depositobanken voor rekening van hun cliënten nog verrichtingen mogen uitvoeren met betrekking tot financiële instrumenten, in de zin van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten. Het begrip "financieel instrument" omvat onder meer: aandelen, obligaties, rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging, opties, *swaps*, *futures*, afgeleide instrumenten van allerlei aard enzovoort.

Art. 3

Vanaf 1 januari 2012 zullen de depositobanken de verboden activiteiten ofwel moeten stopzetten, ofwel die aan een derde vennootschap moeten overdragen.

Art. 4

Dit artikel strekt ertoe precies aan te geven wat de depositobanken met hun deposito's mogen doen. De verbodsbepalingen uit het tweede lid zijn erop gericht te verhinderen dat de depositobanken speculatieve activiteiten financieren door kredieten te verstrekken aan zakenbanken, investeringsfondsen enzovoort. De opsplitsing van de bankberoepen is niet werkzaam als die fondsen niet duidelijk van de depositobanken worden gescheiden.

Art. 5

Seules les banques de dépôts pourront utiliser les termes de banque d'épargne, caisse d'épargne ou banque de dépôt. Cette restriction vise à empêcher que le public soit trompé quant à la nature de la banque à laquelle il choisit de confier son épargne. Cette disposition est étroitement liée au système de protection des dépôts, qui est adapté à l'article 9.

Art. 6

Les exonérations fiscales actuelles des opérations de fusions et de scissions ne donnent pas de garantie juridique suffisante. Afin d'éviter toute ambiguïté au sujet des implications fiscales des opérations qui découlent de dispositions de la présente loi, il convient de prévoir une exonération fiscale explicite. Cette exonération ne vise que les impôts qui relèvent de la compétence de l'État fédéral. Les droits d'enregistrement relèvent désormais de la compétence des Régions, à quelques exceptions près. L'État fédéral est encore compétent pour le droit d'apport proportionnel. Ce droit d'apport, prévu à l'article 115 du Code des droits d'enregistrement, a été porté à 0 %.

Art. 7

La sanction prévue pour les banques qui ne se plieraient pas à l'obligation est la dissolution de plein droit, suivie d'une liquidation.

Art. 8

Cette disposition vise à instaurer une incompatibilité de fonction stricte dans le chef des dirigeants des banques afin d'éviter tout conflit d'intérêt. Les protocoles que la CBFA a signés avec les banques, et qui sont en vigueur actuellement, ne sont pas assez restrictifs.

Art. 9

Cette disposition vise à interdire les prêts d'une banque de dépôts en faveur d'un de ses dirigeants, afin d'éviter tout conflit d'intérêt.

Art. 5

Alleen de depositobanken zullen de begrippen "spaarbank", "spaarkas" of "depositobank" mogen gebruiken. Die beperking strekt ertoe te verhinderen dat het publiek wordt misleid omtrent de aard van de bank waaraan het zijn geld wenst toe te vertrouwen. Die bepaling is nauw verbonden met de regeling inzake de depositobescherming die met artikel 9 wordt aangepast.

Art. 6

De huidige fiscale vrijstellingen in verband met fusie- of splitsingsverrichtingen bieden onvoldoende juridische waarborg. Om in verband met de fiscale gevolgen van de verrichtingen die voortvloeien uit bepalingen van deze wet elke dubbelzinnigheid te voorkomen, moet worden voorzien in een uitdrukkelijke fiscale vrijstelling. Die vrijstelling betreft alleen de belastingen die onder de bevoegdheid vallen van de Federale Staat. De registratierechten behoren, op enkele uitzonderingen na, voortaan tot de bevoegdheid van de Gewesten. De Federale Staat is nog bevoegd voor het evenredig inbrengrecht. Dat in artikel 115 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten bedoelde inbrengrecht werd in het verleden op 0 % gebracht.

Art. 7

De sanctie voor de banken die zich niet aan de verplichting zouden onderwerpen, is de ontbinding van rechtswege, gevolgd door de vereffening.

Art. 8

Deze bepaling strekt ertoe voor de leiding van de banken een strikte functieonverenigbaarheid in te stellen, teneinde elk belangenconflict te voorkomen. De thans door de CBFA met de banken ondertekende en geldende protocollen zijn niet voldoende restrictief.

Art. 9

Deze bepaling houdt voor een depositobank het verbod in leningen te verstrekken aan iemand uit de leiding van die bank, teneinde elk belangenconflict te voorkomen.

Art. 10

À partir du 1^{er} janvier 2012, les clients des banques d'affaires ne bénéficieront plus de la protection du Fonds des dépôts.

Art. 11

Cet article prévoit les sanctions en cas d'infraction aux dispositions de la présente loi. L'infraction à l'article 4 est lourdement sanctionnée, afin d'éviter que le public ne soit induit en erreur sur le statut réel de la banque à laquelle il décide de confier son épargne. C'est fondamental dans la mesure où, à partir de 2012, seules les banques de dépôts pourront prétendre à la garantie du Fonds de protection des dépôts. Les infractions aux dispositions concernant les incompatibilités et la dissolution des sociétés sont également sanctionnées.

Art. 12

Les dispositions concernant les participations des banques mixtes sont abrogées à partir du 1^{er} janvier 2012. En outre, elles ne seront pas applicables, de manière obligatoire, aux banques de dépôts qui seront constituées avant cette échéance.

Toutefois, les banques qui le souhaitent peuvent adopter le nouveau régime, dans son entièreté, à compter du 10^e jour de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

Il va de soi qu'une application des seules dispositions avantageuses avant le 1^{er} janvier 2012 est exclue.

Art. 10

Vanaf 1 januari 2012 zullen de cliënten van de zakenbanken niet langer de bescherming genieten van het Beschermingsfonds voor deposito's en financiële instrumenten.

Art. 11

Dit artikel bepaalt de straffen als de bepalingen van deze wet worden overtreden. Er wordt voorzien in zware straffen voor overtredingen van artikel 4, om te voorkomen dat het publiek wordt misleid omtrent het echte statuut van de bank waaraan het zijn spaargeld beslist toe te vertrouwen; dat is van fundamenteel belang aangezien vanaf 2012 alleen de depositobanken nog aanspraak zullen mogen maken op de waarborg van het Beschermingsfonds voor deposito's en financiële instrumenten. Ook de overtredingen van de bepalingen in verband met de onverenigbaarheden en de ontbinding van de vennootschappen worden bestraft.

Art. 12

De bepalingen in verband met de participaties van de gemengde banken worden opgeheven met ingang van 1 januari 2012. Bovendien zullen zij niet verplicht toepasbaar zijn op de depositobanken die vóór die vervaldag zullen zijn gevormd.

De banken die dat wensen, kunnen echter de nieuwe regeling in haar geheel aannemen vanaf de tiende dag na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*.

Het spreekt voor zich dat de toepassing van alleen maar de voordelige bepalingen vóór 1 januari 2012 uitgesloten is.

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)
Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)
Eva BREMS (Ecolo-Groen!)
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est interdit à ceux qui exercent l'activité de banque de dépôts, c'est-à-dire dont l'activité consiste à recevoir du public des dépôts d'argent ou d'autres fonds remboursables dans un délai inférieur à 2 ans, de prendre des parts d'associés ou des participations quelconques dans des sociétés ou associations de quelque nature que ce soit ou de détenir des obligations de semblables sociétés ou associations, de détenir, d'acheter, ou de vendre pour compte propre des instruments financiers visés à l'article 2, 1^o, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers.

Par dérogation à l'alinéa précédent, ils peuvent posséder:

1. des actions de sociétés présentant le même caractère de banque de dépôts, sous réserve que ces placements ne dépassent pas le quart de leurs fonds propres;
2. toutes valeurs émises par l'État belge ou une de ses entités;
3. toutes valeurs émises par la Banque nationale de Belgique.

Art. 3

Les sociétés qui exercent à la fois l'activité de banque de dépôts et ont des parts d'associés, des participations, des obligations ou réalisent des opérations pour compte propre avec des instruments financiers visés à l'article 2 doivent soit renoncer à l'une de ces activités soit se scinder en deux sociétés distinctes.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Zij die de activiteit van depositobank uitoefenen, dat wil zeggen dat hun werkzaamheden erin bestaan van het publiek gelddeposito's of andere binnen een termijn van minder dan 2 jaar terugbetaalbare gelden in ontvangst nemen, is het verboden in het bezit te komen van vennootschapsaandelen of van enigerlei deelneming in ondernemingen of verenigingen van welke aard ook, of obligaties van dergelijke ondernemingen of verenigingen te bezitten, dan wel voor eigen rekening financiële instrumenten zoals bedoeld in artikel 2, 1^o, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten te bezitten, te kopen of te verkopen.

In afwijking van het vorige lid mogen zij in het bezit zijn van:

1. aandelen van vennootschappen die ook depositobanken zijn, op voorwaarde dat die beleggingen niet hoger liggen dan één vierde van hun eigen middelen;
2. alle effecten uitgegeven door de Belgische Staat of door een van de entiteiten ervan;
3. alle effecten uitgegeven door de Nationale Bank van België.

Art. 3

De vennootschappen die de activiteit van depositobank uitoefenen en die tegelijkertijd in het bezit zijn van vennootschapsaandelen, deelnemingen of obligaties, of die verrichtingen doen voor eigen rekening met in artikel 2 bedoelde financiële instrumenten, moeten ofwel afzien van een van die activiteiten, ofwel zich splitsen in twee afzonderlijke vennootschappen.

Art. 4

Les banques de dépôts peuvent financer toute activité commerciale, industrielle ou sans but lucratif dans le secteur privé ou public.

Les banques de dépôts ne peuvent, en revanche, octroyer de crédits, sous quelque forme que ce soit, à un établissement de crédit autre qu'une banque de dépôt, une entreprise d'investissement, une entreprise d'assurance, un organisme de placement collectif ou un fonds de pension.

L'autorité de surveillance pourra adopter des règlements contraignants en matière de politique de crédit, et notamment la concentration de risque.

Art. 5

Par dérogation à l'article 6 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, seules les banques de dépôts qui répondent aux critères de l'article 2 peuvent faire usage public en Belgique des termes "banque d'épargne", "caisse d'épargne" ou "banque de dépôts".

Art. 6

Les actes constitutifs de sociétés, les actes de partage ou de liquidation, les actes modificatifs de statuts, les actes de fusion, les actes constatant des apports mobiliers ou immobiliers et les actes divers constatant ou mentionnant des opérations faites pour se conformer à l'article 3 sont exemptés d'impôts.

Pour bénéficier de l'exemption fiscale prévue à l'alinéa 1^{er}, les actes devront être passés et les opérations effectuées avant le 1^{er} janvier 2012.

Art. 7

Les sociétés qui, dans le délai prescrit, ne se seront pas conformées à l'article 2 seront considérées comme étant arrivées à leur terme et liquidées comme prévu aux articles 183 à 196 du Code des sociétés.

Art. 4

De depositobanken mogen om het even welke handelsactiviteit, industriële activiteit of activiteit zonder winstgevend doel financieren in de openbare of de privésector.

De depositobanken mogen daarentegen geen kredieten verlenen, in welk vorm ook, aan een andere kredietinstelling dan een depositobank, een beleggingsonderneming, een verzekeringsonderneming, een instelling voor collectieve belegging of een pensioenfonds.

De toezichthoudende overheid kan dwingende bepalingen goedkeuren inzake kredietbeleid en meer bepaald inzake risicoconcentratie.

Art. 5

In afwijking van artikel 6 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen mogen alleen de depositobanken die beantwoorden aan de criteria van artikel 2 in België publiekelijk gebruik maken van de termen "spaarbank", "spaarkas" of "depositobank".

Art. 6

De oprichtingsakten van vennootschappen, de akten van verdeling of van vereffening, de akten tot wijziging van de statuten, de akten van versmelting, de akten die van de inbreng van roerende en onroerende goederen doen blijken, en de uiteenlopende akten die doen blijken van of melding maken van verrichtingen welke gedaan werden met het oog op de naleving van artikel 3, zijn vrijgesteld van belastingen.

Om de in het eerste lid bedoelde fiscale vrijstelling te genieten, moeten vóór 1 januari 2012 de akten verleden en de verrichtingen gedaan zijn.

Art. 7

Er zal worden van uitgegaan dat de vennootschappen die zich niet binnen de voorgeschreven termijn gedragen hebben naar de bepalingen van artikel 2 hun tijd hebben gedaan en ze zullen worden vereffend zoals bepaald bij de artikelen 183 tot 196 van het Wetboek van vennootschappen.

Art. 8

Les administrateurs, gérants, directeurs ou fondés de pouvoirs d'une banque de dépôts, et toutes les personnes qui, sous quelque dénomination que ce soit, prennent part à la gestion courante d'une telle banque, ne peuvent être administrateurs, gérants, directeurs, fondés de pouvoirs ou prendre part à la gestion courante d'une société commerciale ou à forme commerciale.

Art. 9

Une banque de dépôts ne peut consentir de prêts, sous quelque forme que ce soit, à ses administrateurs, gérants ou directeurs.

Art. 10

Par dérogation aux dispositions visées ci-après, seules les banques de dépôts visées à l'article 2 et les entreprises d'assurances agréées en qualité d'assureur d'assurances sur la vie avec rendement garanti peuvent adhérer au Fonds et au Fonds spécial visés par ces mêmes dispositions:

1. l'article 110*bis*-2, § 2, alinéa 1^{er} de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit;

2. l'article 113, § 2, alinéa 2, de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement;

3. l'arrêté royal du 16 mars 2009 relatif à la protection des dépôts et des assurances sur la vie par le Fonds spécial de protection des dépôts et des assurances sur la vie;

4. l'arrêté royal du 14 novembre 2008 portant exécution de la loi du 15 octobre 2008 portant des mesures visant à promouvoir la stabilité financière et instituant en particulier une garantie d'État relative aux crédits octroyés et autres opérations effectuées dans le cadre de la stabilité financière, en ce qui concerne la protection des dépôts et des assurances sur la vie, et modifiant la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers.

Art. 8

De bestuurders, zaakvoerders, directeuren of lasthebbers van een depositobank, alsmede alle personen die, onder welke benaming ook, deelnemen aan het dagelijks bestuur van zo'n bank, mogen geen bestuurder, zaakvoerder, directeur of lasthebber zijn van, noch deelnemen aan het dagelijks bestuur van een handelsvennootschap of van een vennootschap die de rechtsvorm van een handelsvennootschap heeft aangenomen.

Art. 9

Een depositobank mag, onder geen enkele vorm, leningen toestaan aan zijn bestuurders, zaakvoerders of directeuren.

Art. 10

In afwijking van de onderstaande bepalingen mogen alleen de in artikel 2 bedoelde depositobanken en de in de hoedanigheid van verzekeraar van levensverzekeringen met gewaarborgd rendement als verzekeringsondernemingen erkende ondernemingen toetreden tot het in diezelfde bepalingen bedoelde Fonds en Bijzonder Fonds:

1. artikel 110*bis*-2, § 2, eerste lid, van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen;

2. artikel 113, § 2, tweede lid, van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen;

3. het koninklijk besluit van 16 maart 2009 betreffende de bescherming van deposito's en levensverzekeringen door het Bijzonder Beschermingsfonds voor deposito's en levensverzekeringen;

4. het koninklijk besluit van 14 november 2008 tot uitvoering van de wet van 15 oktober 2008 houdende maatregelen ter bevordering van de financiële stabiliteit en inzonderheid tot instelling van een staatsgarantie voor verstrekte kredieten en andere verrichtingen in het kader van de financiële stabiliteit, voor wat betreft de bescherming van de deposito's en de levensverzekeringen, en tot wijziging van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten.

Art. 11

Les infractions à l'article 4 sont punies d'une amende administrative de 1 000 000 d'euros.

Les infractions aux articles 5 à 7 sont punies d'une amende administrative de 25 000 euros.

Les amendes prévues aux alinéas précédents sont perçues par la Commission bancaire, financière et des assurances.

Art. 12

L'arrêté royal du 8 mai 1990 fixant les conditions dans lesquelles les établissements de crédit peuvent détenir des parts d'associés, ainsi que l'arrêté ministériel du 14 juin 1990 portant approbation de l'arrêté de la Commission bancaire du 29 mai 1990 relatif à la détention de parts d'associés par les banques et les caisses d'épargne privées sont abrogés à partir du 1^{er} janvier 2012.

Art. 13

À l'exception de l'article 6, la présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2012.

6 juillet 2010

Art. 11

De schendingen van artikel 4 worden gestraft met een administratieve geldboete van 1 000 000 euro.

De schendingen van de artikelen 5 tot 7 worden gestraft met een administratieve geldboete van 25 000 euro.

De in de vorige leden bedoelde geldboeten worden geïnd door de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen.

Art. 12

Het koninklijk besluit van 8 mei 1990 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder kredietinstellingen aandelen mogen bezitten en het ministerieel besluit van 14 juni 1990 tot goedkeuring van het besluit van de Bankcommissie van 29 mei 1990 betreffende het aandelenbezit van banken en privé-spaarkassen worden opgeheven met ingang van 1 januari 2012.

Art. 13

Met uitzondering van artikel 6 treedt deze wet in werking op 1 januari 2012.

6 juli 2010

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)
 Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)
 Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)
 Eva BREMS (Ecolo-Groen!)
 Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)